

LA QUALITÉ DE L'AIR,

c'est quoi ?

Par jour, nous respirons environ **15.000 litres d'air**. Cet air est de qualité inégale selon l'endroit dans lequel nous nous trouvons. Nous sommes aussi impactés différemment selon notre **âge** et notre **condition physique**.



Pourquoi mesurer la qualité de l'air ?

En France, les Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air (AASQA), fédérées par ATMO France, veillent **au droit à chacun de respirer un air sain** en surveillant sa qualité, notamment au regard des polluants réglementés. Ces associations informent également la population en cas d'épisodes de pollution, accompagnent les décideurs pour améliorer la qualité de l'air et participent à l'avancée scientifiques des connaissances.

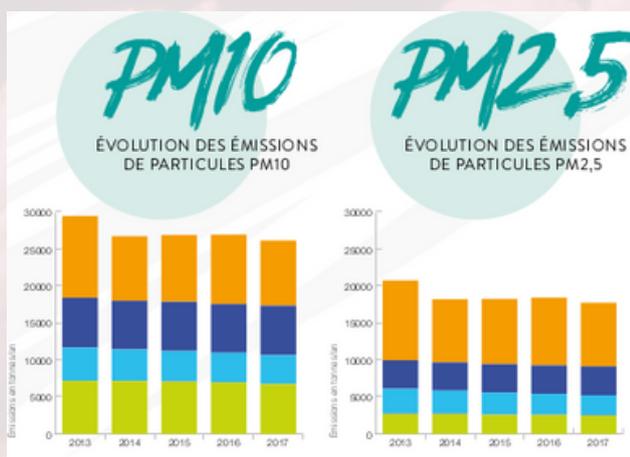
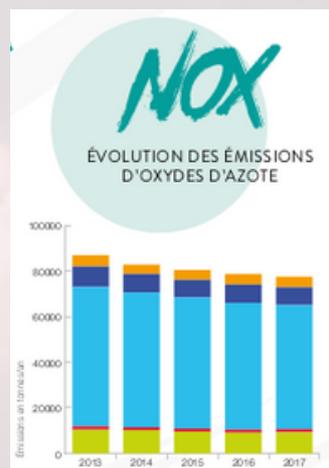
Un air de mauvaise qualité a des effets délétères et peut réduire l'espérance de vie de 2 ans.

Les sources de pollution



Des origines **naturelles**. Feux de forêts, éruptions volcaniques, érosion des massifs et poussières de sable. Ces évènements génèrent des gaz et des particules emportés par les vents qui les déposent sur territoires plus ou moins loin de la source d'émission.

Des origines **anthropiques**. Beaucoup plus préoccupantes, les activités humaines produisent énormément de pollution. Quelques exemples en Occitanie en 2019 (Source Atmo Occitanie)





Les pics de pollution et l'exposition sur le long terme

Les pics (ou épisodes) de pollution sont caractérisés par la présence d'une **quantité trop élevée** d'un ou de plusieurs **polluants dans l'air** (PM10, ozone, dioxyde d'azote et dioxyde de soufre). Les concentrations en polluants varient selon les conditions **météorologiques** (peu de vent, ensoleillement etc), et les **activités saisonnières** comme l'usage des pesticides ou le chauffage au bois l'hiver. La population est alertée de la situation et invitée à adapter son quotidien. Des mesures peuvent être prises localement également (abaissement de la vitesse sur les axes routier par exemple).

Bien qu'impressionnants, ces pics de pollution sont cependant moins pesants sur la **santé** de la population que la pollution **chronique**. Une étude récente relative aux particules fines a montré qu'une exposition **prolongée** et **répétée** était responsable de 48000 décès en France.

Les enjeux sur la santé



La pollution de l'air peut avoir divers effets à court et à long terme sur la santé. Maladies cardiovasculaires, infections du systèmes respiratoires, nausées, irritations des muqueuses oculaires... Les effets sont très nombreux et se manifestent différemment selon l'état de santé et l'âge des individus.

Enjeux sur la flore



La pollution de l'air est aussi très nocive pour les plantes : les degrés de sensibilité peuvent être très différents d'une espèce à l'autre selon le type de polluant. L'ozone, par exemple, provoque des nécroses et des retards de croissance. Le dioxyde de soufre altère le mécanisme de photosynthèse. La pollution de l'air est également responsable des phénomènes de pluies acides et d'eutrophisation dérégulant ainsi l'équilibre d'un milieu.

Enjeux sur la faune



La faune est également exposée et particulièrement vulnérable face à la pollution atmosphérique. Celle-ci est préjudiciable à la faune à deux titres principaux :

Elle **détériore la qualité de l'environnement** ou des habitats dans lesquels vivent les animaux.

Elle **diminue la disponibilité et la qualité** de l'approvisionnement alimentaire. C'est une conséquence direct de la pollution sur les plantes et, par effet ricochet, de celle du sol.